

Bernard,

Habituellement les nécrologies ne se font pas du vivant du principal intéressé, et je trouve cela très injuste qu'on ne puisse goûter les louanges qui vous sont à cette occasion dédiées.

Aussi vais-je profiter de ta présence pour régler quelques comptes :

- Je ne te remercie pas, Bernard, d'avoir trouvé le chemin de Bouray, aux environs de 2012 je crois, pour venir nous apprendre le maniement de la joëlette. Cela faisait bien 8 années qu'on s'y escrimait sans avoir eu l'idée de lire le mode d'emploi, et il a fallu remettre en cause toutes nos certitudes !
- Je ne te remercie pas, Bernard, d'avoir inexorablement comploté, au cours des premières années, pour ajouter à nos sorties ASCB, des séances de tortures à Fontainebleau, nous exhortant à franchir le pas, pour découvrir les séjours joëlettes en montagne...
- Je ne te remercie pas, Bernard, de t'occuper non seulement de nos mollets mais également de nos biceps en nous invitant tous les deux mois à charger des tonnes de bouchons en plastique sur notre temps libre...
- Je ne te remercie pas, Bernard, de m'avoir sorti de ma quiétude campagnarde pour affronter mensuellement, dès potron-minet, le RER, pour venir arpenter les rues de la capitale avec les pensionnaires d'instituts spécialisés du 13^{ème} et du 15^{ème} arrondissements, et vérifier ainsi notre aptitude à monter et manier les rustiques joëlettes montagnes à l'assaut de quelques bouts de verdure égarés dans tout ce béton !
- Je ne te remercie pas, Bernard, d'avoir accepté, sans hésitation, de m'accompagner pour parcourir la France à l'occasion des Relais ARTPC

2015 et 2022, m'infligeant au passage quelques nuits bruyantes, partages de chambrée obligent !

- Je ne te remercie pas, Bernard, d'être venu jusqu'à Bouray, à de multiples reprises, pour suppléer à mes absences lors des sorties hebdomadaires avec les pensionnaires de la Maison Valentine. J'ai craint un moment que tu ne cherches à étendre ton empire déjà tentaculaire, puisque largement implanté dans les Yvelines voisines, pour ne pas dire dans la France entière...
- Je ne te remercie pas, Bernard, de m'avoir emmené à mon premier séjour Handi Cap Evasion en Haute-Maurienne en 2019. J'en ai chié et en plus, je ne pouvais pas moufter par peur d'être privé des succulents desserts que tu avais préparés en tant qu'intendant !
- Je ne te remercie pas, Bernard, de m'avoir embringué dans l'organisation de weekends bretons, où il m'a fallu jouer de toutes les couleurs disponibles dans le tableur, pour essayer de faire en sorte que les journées du groupe A ne soient pas celles du groupe B, sauf quand le groupe C devait en partie rejoindre le groupe D et réciproquement. Franchement, tu as cent fois raison ! Qu'est-ce qu'on est bien dans les brancards d'une joëlette !
- Je ne te remercie pas, Bernard, de m'avoir inoculé ton virus de l'empathie. Il m'a fallu en user face à ces classes de primaires devant lesquels tu m'as appris à semer quelques graines de Vivre Ensemble.
- Je ne te remercie pas, Bernard, de m'avoir fait grandir, au cours de tous ces moments de partage, avec humour et simplicité. Je ne t'arrive toujours pas à la cheville !

Et pour en finir, et rester dans l'ambiance, les Grands Hommes ont l'honneur de finir au Panthéon ; nous, nous avons le bonheur de côtoyer un Grand Monsieur.

Merci d'accepter mon impertinent respect, Bernard !

Eric Md